

1°/ L'OSTEOPATHIE EST-ELLE UNE MEDECINE ?

Ce n'est pas une technique médicale qui vient rajouter des armes à la médecine classique.

La vertébrothérapie, telle qu'elle est pratiquée à l'Hôtel-Dieu, est un des moyens de traitement que peut utiliser la Médecine. En effet, la démarche y est classique :

- Diagnostic déduit de la liste des symptômes annoncés et constatés.
- Décision du type de manipulation dépendant directement de l'image radiologique et non de la mobilité des éléments de structure.
- Utilisation de médicaments pour aider au geste, et d'autres pour compléter les soins.
- Ne s'adresse qu'à des douleurs locales, n'envisage jamais une éventuelle action sur d'autres types de troubles (fonctionnels ou organiques).

L'Ostéopathie est une médecine à part entière. Cela ne veut pas dire qu'elle soigne tout, mais aucune médecine ne le peut. Cela veut dire qu'il s'agit d'une démarche médicale complète.

Cette démarche n'a rien à voir, ma principale différence dans la démarche est que le **diagnostic se fait sans les symptômes classiques** :

Le diagnostic ostéopathique est uniquement palpatoire. L'ostéopathe ne demande pas les symptômes internes ou fonctionnels, c'est lui qui les propose à la suite de son « écoute » manuelle pour vérifier s'il a trouvé les problèmes de l'individu qu'il examine. Il m'est arrivé de

traiter à l'étranger des chevaux dans un pays où je ne connaissais pas la langue et où je n'avais pas d'interprète. J'ai eu confirmation plus tard que j'avais bien décelé et traité leurs problèmes. Je ne les avais pas sorti de leurs boxes pour les voir en mouvement et je ne disposais d'aucun renseignement (prise de sang, radios, symptômes, etc...). J'ai « questionné » uniquement les chevaux eux-mêmes, avec mes mains, sans aucun intermédiaire.

Quelqu'un qui demande les problèmes du cheval, qui fait son diagnostic d'après les symptômes annoncés (ou trouvés grâce aux moyens classiques), et qui déduit de tout cela quelles manipulations faire n'est pas un ostéopathe. Même s'il obtient le résultat demandé par le client !

Le vrai but de l'Ostéopathie est d'équilibrer l'organisme. Un ostéopathe est une personne capable, par la palpation, d'annoncer les troubles, puis de vérifier la guérison par palpation. Les chevaux prouvent tous les jours, puis de vérifier la guérison par palpation. Les chevaux prouvent tous les jours depuis quatorze ans qu'on peut diagnostiquer et traiter ainsi :

- des troubles du comportement et de l'état général.
- des affections microbiennes.
- des pathologies digestives, respiratoires, urinaires, etc...
- des problèmes gynécologiques, des stérilités.
- etc...

Tout ce que j'affirme ici est vérifiable très facilement.

La médecine classique a pour habitude de fonder ses preuves sur l'expérimentation animale et sur les statistiques, c'est ce que je fais depuis des années. Je me tiens à la disposition de ceux qui doutent pour leur parler plus en détail, leur montrer, leur faire rencontrer les gens qui

m'amènent leurs chevaux. Il y a de quoi parler de tous les aspects du problème.

Pratiquement toutes les personnes ayant des chevaux de haut niveau de compétition en France font régulièrement appel à l'ostéopathie que je pratique. Il ne s'agit pas d'inconditionnels des médecines douces à l'avis partial, mais de professionnels qui demandent des résultats tangibles car c'est leur gagne-pain. Si ces personnes insistent et continuent à prendre des rendez-vous dont le délai d'attente est de deux mois (!), ce n'est certainement pas imputable à un quelconque effet placebo. Je ne pense pas être assez convaincant pour persuader le cheval lui-même de stopper sa diarrhée chronique en 24h ou de courir sans la boiterie qu'il présentait à deux jours de l'épreuve, ou encore de ne plus tousser en début de travail, de faire baisser sans médicaments son taux d'urée sanguine, de rectifier ses constantes sanguines, etc... etc...

Il est à noter que lorsqu'une telle démarche thérapeutique guérit par exemple la diarrhée chronique d'un cheval, bien souvent le propriétaire ne l'avait pas amené pour cela. C'est à la suite de mon examen palpatoire que j'annonce ce symptôme ; si mon examen a été bon, le propriétaire le confirme en s'étonnant que je l'aie trouvé et que je prétende y pouvoir quelque chose. Celui qui a vu le résultat sur son animal m'en amènera d'autres ensuite pour le même genre de troubles. J'insiste sur ces détails pour montrer la différence de démarche entre les deux méthodes.

Ce type d'affirmation n'est pas nouveau, cela fait plus de cent ans que les ostéopathes humains le disent. Je ne viens que rajouter des preuves résultant d'un vaste programme d'expérimentation animale qui dure depuis des années et qui serait particulièrement difficile à contredire.

N.B. : Ce que je dis sur l'ostéopathie est valable aussi pour l'étiopathie. Bien qu'ils le nient de part et d'autre, les bons Ostéopathes sont des Etiopathes et vice-versa !

2°/ DE QUI EST-ELLE LA COMPETENCE ?

De toute personne l'ayant apprise dans un cours structuré répondant à des critères de qualité et de durée et sanctionné par des examens de dépendant pas que des enseignants de cette seule école !

Pour prendre une comparaison, beaucoup de dentistes pratiquent des actes médicaux qu'ils ont appris valablement et ils ne sont pourtant pas médecins. Cette comparaison n'est même pas complète puisque la démarche médicale du dentiste répond aux mêmes critères de raisonnement que celles du médecin.

Les études médicales classiques ne donnent **aucune compétence pour pratiquer l'ostéopathie**. Il y a des **médecins ostéopathes valables**, ce sont ceux qui ont appris la médecine avec succès **et qui ont appris aussi l'ostéopathie assez bien pour réussir leurs examens dans cet autre domaine médical**.

Les médecins ostéopathes valables en ostéopathie que je connais sont ceux qui ont su choisir et ne pratiquent plus la médecine classique. Cela montre bien que ce n'est pas le même domaine. On ne peut pas passer constamment d'une forme de raisonnement à l'autre, on se mettrait à faire tout mal.

Devant le même patient, on ne peut en même temps chercher le nom de sa maladie dans le but de l'en débarrasser sans son aide, et chercher tous ses déséquilibres de structure pour que, en se rééquilibrant, il se débarrasse de ses troubles. **Je ne dis pas qu'il ne faut pas traiter par les deux méthodes simultanément, mais je conçois mal que le même praticien puisse mener de front les deux raisonnements en appliquant bien les deux méthodes.** L'association d'un ostéopathe et d'un médecin travaillant de pair sur le même cas est très souvent bénéfique. Je pense en particulier à des cas de cancers où le traitement classique, même judicieusement appliqué, n'a pas le temps de guérir le malade car son organisme a perdu l'équilibre par l'action conjointe de sa maladie et du traitement très lourd qu'il a subi.

Je pense sincèrement qu'une grosse erreur serait de ramener l'ostéopathie à une technique paramédicale dont les praticiens n'agiraient que sur indication de médecins classiques ne connaissant pas la forme de raisonnement qui en fait la différence. Il faudra arriver au stade où le médecin enverra un patient **pour avoir l'avis de l'ostéopathe et jamais pour demander à l'ostéopathe de faire telle ou telle chose.** Et réciproquement bien sûr, ce qui se fait déjà.

Problème du diagnostic différentiel :

Le principal argument des médecins qui s'opposent à l'ostéopathie pratiquée par des non-médecins.

Ce sujet mérite plusieurs éclaircissements :

Dès qu'un débat public a lieu dans les médias, et en particulier à la télévision, on voit des patients témoigner des préjudices qu'ils doivent à des manipulations. Les médecins présents (presque toujours les mêmes) sont là pour mettre en garde la population contre ces pratiques barbares qui sont éminemment dangereuses. Les ostéopathes présents se font ridiculiser, ce qui est bien le but de telles émissions.

Il faut bien comprendre une fois pour toutes qu'il s'agit d'un faux débat :

Lorsqu'un médecin voit un malade pour la même affection que l'ostéopathe, cela veut dire que l'ostéopathe a échoué... Inversement, la majorité des patients que voit l'ostéopathe sont des échecs de la médecine classique ! Aucune des deux disciplines n'a à traiter les cas soignés avec succès par l'autre puisqu'ils sont guéris !

Si chacun se met à se gausser des échecs de l'autre, on n'en sortira jamais et je peux vous parler de cas pour lesquels la démarche médicale classique a été inefficace ou même catastrophique... Les exemples ne manquent pas mais je ne le ferai pas car ce débat est stupide.

En pathologie humaine, je citerai seulement (pour ceux qui l'ignoreront toujours si on ne leur dit pas) les nombreux cas où le patient a eu la malchance de commencer par la médecine classique : ceux qui ont perdu un ménisque dans un genou parce qu'ils avaient uniquement un iliaque bloqué, de même pour une part des troubles vasculaires, pour la hernie hiatale et nombre de troubles digestifs, des stérilités que les traitements hormonaux ont rendues irréversibles dans des cas qui

auraient été simples pour l'ostéopathe, etc... je peux prouver l'équivalent sur les chevaux.

De toute façon il y aura toujours des erreurs, mais il serait grave qu'en France le droit à l'erreur soit un monopole des médecins.

L'idéal sera atteint le jour où chaque praticien d'une des disciplines saura dire que si tel cas n'est pas pour lui, il est peut-être pour l'autre. L'attitude actuelle face à l'ostéopathie induit malheureusement le fait que certains ostéopathes font tout et s'obstinent pour que leur client n'aille pas voir le médecin.

Je tiens surtout à souligner ce que j'estime le plus important à propos du diagnostic différentiel : de nombreux médecins seront étonnés d'apprendre que les ostéopathes diplômés ont reçu des cours importants leur permettant de savoir ce que peut la médecine classique dans beaucoup de cas graves. Ils ont appris à reconnaître les contre-indications formelles de leur méthode. Ils savent par exemple détecter le risque de paralysie lié à une thrombose latente de l'artère vertébrale, et ceci avec des tests qui leur sont propres et qui sont parfaitement fiables.

Mais, à ma connaissance, aucun médecin n'a appris dans ses études que les ostéopathes disposent de gestes d'urgence qui peuvent sauver !

Dans les cas de choc avec perte grave de connaissance, de spasme grave du faux angor, de syncope respiratoire, etc... Devant une personne en danger vital, j'affirme qu'on ne peut pas prétendre avoir tout fait si on ne s'en est tenu qu'à la médecine classique, même si j'estime cette dernière largement prioritaire dans de tels cas.

Les médecins n'apprennent pas non plus ce que les ostéopathes peuvent faire dans certains domaines où ils sont plus efficaces.

La conséquence de cette remarque, pour les années à venir, (quand l'entente existera, je n'en doute pas) est que les médecins aussi devront faire attention : **c'est une faute professionnelle grave que de s'obstiner à traiter soi-même un cas lorsqu'on sait qu'un autre le ferait mieux.** (Ceci est d'ailleurs valable même au sein de la même méthode et cela arrive trop souvent).

La cohabitation existe dans d'autres pays, elle est possible et efficace. Elle permet de mieux atteindre le **vrai but, qui sera toujours de soigner le malade au mieux.**

De nombreux médecins doivent comprendre, comme j'en ai eu la preuve dans mes rapports avec mes confrères vétérinaires, que ceux qui rejettent et nient l'ostéopathie perdent des clients et du travail ; alors que ceux qui savent adresser des patients à l'ostéopathie gardent leurs clients et augmentent leur clientèle aux dépens des autres !

Il est évident que l'Ostéopathie existera toujours, elle est devenue incontournable et est déjà nécessaire officieusement dans de nombreux domaines comme les sports, l'obstétrique, etc... Cette certitude est même ârtagée par ses ennemis qui en sont d'autant plus navrés.

A partir du moment où on a compris que les ostéopathes non médecins existeront quoi qu'il arrive, on voit qu'il est grand temps de les reconnaître pour contrôler les dérives de

certaines personnes qui, tant qu'à être illégaux, développent des méthodes de plus en plus farfelues ou ésotériques en se faisant passer pour martyrs de la loi pour attirer une certaine clientèle facilement abusable.

Quand je dis qu'il est grand temps, je pense même sincèrement qu'il est bien trop tard car on a déjà vu fleurir des écoles aux pratiques bizarres et inefficaces qui se sont attribuées elles-mêmes le titre d'ostéopathes. Il sera difficile de leur expliquer qu'en reconnaissant l'ostéopathie on ne les inclut pas dans ce créneau. La seule responsabilité de cette difficulté qui s'annonce doit être imputée à une frange de médecins influents et agressifs faisant traîner une évolution inéluctable qui leur fait craindre pour leur monopole. Beaucoup d'entre eux tiennent au monopole pour des raisons qui n'ont rien à voir avec l'éthique. Il suffit pour comprendre cela de connaître la position de l'Ordre des Vétérinaires, qui ne doit pas être bien différente de celle de l'Ordre des Médecins...